

numéro 274

*vos*tre mensuel

FOS

-sur-Mer

Septembre 2017

Le retour du *seigneur de Fos*

Rentrée scolaire
Travaux, numérique,
restauration, 4 jours

www.fos-sur-mer.fr



© Michel Serra

© Michel Serra

L'empire romain dort dans le golfe de Fos

Au printemps dernier, le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines a organisé une nouvelle campagne de fouilles dans le golfe de Fos, dont les conclusions, bien que provisoires, laissent entendre que le port de Fossis Marianis était un des plus importants de la Méditerranée.

Du 15 mai au 9 juin 2017, le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm) a mené une nouvelle campagne de fouilles dans le golfe de Fos, qui a aussi servi de chantier-école pour huit étudiants de master 1 d'archéologie sous-marine (MoMarch d'Aix Marseille Université). Au total, 48 chercheurs et 11 institutions ont été engagés dans ce programme collectif de recherches.

Des fouilles précédentes avaient permis d'établir que le fond du golfe de Fos abrite les vestiges d'un vaste complexe portuaire antique, au débouché du canal creusé par les troupes du général Marius pour contourner la périlleuse embouchure du Rhône. En 2014, l'usage d'un sonar à balayage latéral avait défini les dimensions et les contours de ce vestige architectural de grande ampleur. « Au cœur de l'anse de Fos, gisent sous quelques mètres d'eau, les vestiges de trois

édifices monumentaux, explique Souen Fontaine, responsable de la campagne 2017 pour le compte du Drassm. La première structure, quadrangulaire, mesure environ 100 mètres de côté, le mur nord donnant à voir des moellons assemblés par du mortier. De la deuxième structure, un linéaire de 100 mètres de long, émergent du sable douze piliers visibles, composés de blocs de taille ; cette configuration laisse deviner une structure sur arches, peut-être un quai de déchargement, dont la grandeur architecturale aurait été une démonstration de prestige pour l'empire romain du 1^{er} siècle avant JC. La troisième structure étudiée consiste en une succession de 267 pieux en bois, déjà découverts, qui pourraient être des fondations en milieu humide pour un bâtiment important ».

Les conditions de visibilité dans l'eau, exceptionnelles pour cette campagne 2017, ont

offert de belles découvertes aux chercheurs. Pour autant restent encore de nombreuses questions. « Y'avait-il réellement une structure sur arches ?, s'interroge Souen Fontaine. Le cas échéant, pour quel usage ? Dans quelles conditions ces bâtiments ont-ils été construits : en milieu humide ou hors eau ? Si les recherches à venir confirment la seconde option (hors eau), reste à définir quel événement majeur a recouvert les lieux de quatre à cinq mètres d'eau ? » Plusieurs campagnes seront encore nécessaires pour percer le mystère des vestiges du golfe de Fos. « Ce qui est certain, souligne la responsable du Drassm, c'est qu'il y a un écho entre le 1^{er} siècle avant JC et les années 1960. À deux mille d'intervalle, il a été décidé par les institutionnels de l'époque de faire de Fos-sur-Mer un des ports les plus importants de Méditerranée. Le village était déjà voué à un grand destin portuaire sous l'empire romain... » ■